Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 111 (1969)

Heft: 5

Buchbesprechung: Buchbesprechungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

feed in question, in accordance with the principles of agricultural legislation, by the federal agro-chemical experimental station in Liebefeld. Certain difficulties arise from the fact that medicaments may only be sold by chemists and doctors (veterinary surgeons), whereby neither is equipped for the storage of medicated feed, which by its very nature must be sold to farmers in very large quantities. But this problem is capable of solution.

When the cantonal pharmaceutics legislation is violated, the penal-code paragraphs of the appropriate law are applied. In certain cases perhaps even the federal penal-code may be applied. But in order to proceed the court must be informed of the violations. The veterinary surgeons are in the best position for ascertaining such violations (e.g. the illegal sale of antibiotics to farmers). It is their duty to report such culpable actions, preferably to the cantonal veterinary officer.

BUCHBESPRECHUNGEN

Leukemia in Animals and Man. Proceedings of the 3rd Int. Symposium on Comparative Leukemia Research, Paris 1967. Von H. J. Bendixen. XII + 348 pages, 89 fig., 1 cpl., 56 tab., sFr./DM 79.–/US $ 18.95/158 s. S. Karger AG Basel-New York 1968. Bibliotheca Haematologica No. 30.

In der Bibliotheca Haematologica sind als 30. Band die Hauptreferate, Mitteilungen und Diskussionsbeiträge des 3. Internationalen Symposiums über vergleichende Leukämieforschung erschienen. Insgesamt enthält der Band 80 Referate, die sich in folgende Hauptkapitel gliedern:

1. Beziehungen zwischen Zellen und onkogenen Viren,
2. Fortschritte der Forschung über leukämieerzeugende Viren,
3. ätiologische Studien über Rinderleukose,
4. Epidemiologie, Pathologie und Diagnose der Rinderleukose,
5. Leukosen des Schweines, der Katze und des Hundes und
6. Fortschritte in der Forschung über die Leukämie des Menschen.

Im Rahmen einer Buchbesprechung ist es nicht möglich, inhaltlich auch nur über einzelne der Beiträge zu berichten. Es darf aber erwähnt werden, daß die namhaftesten der Leukämieforscher an diesem 1967 in Paris abgehaltenen Symposium beteiligt waren und daß neben den speziellen auch die vergleichenden Probleme der Leukämieforschung zur Sprache kamen. Neben wenigen Ausnahmen stehen die Beiträge durchaus auf hohem Niveau und geben einen hervorragenden Überblick vor allem über den gegenwärtigen Stand der Virusätiologie der Leukämie bei Tier und Mensch.

Der Band ist eine Fundgrube für jeden, der sich in Forschung oder auch nur in der Praxis mit dem Problem Leukämie zu befassen hat. Er gehört nicht nur als Orientierungsbuch in die Bibliotheken der Institute und Kliniken, sondern der Referent ist sicher, daß er wegen seiner hohen Wissenschaftlichkeit, mit der auch viele Belange der Praxis zur Sprache kommen, auch dem praktizierenden Tierarzt und Arzt eine reiche Quelle zur Revidierung seiner Schulweisheit in Form einer faszinierenden Lektüre bietet.

Eine kleine, vielleicht chauvinistische Einschränkung sei dem Referenten gestattet. Der Text ist durchwegs in englischer Sprache abgefaßt. Es wäre wohl nicht unbescheiden, wenn wenigstens den Hauptreferaten auch eine Zusammenfassung in den anderen Kongreß-Sprachen beigefügt wäre. Dies wäre wohl im Interesse der raschen Orientierbarkeit für den anderssprachigen Leser und damit der weltweiten Verbreitung des sehr ansprechenden und reichhaltigen Werkes dienlich gewesen.

U. Freudiger, Bern

Hefen als Krankheitserreger bei Tieren. Von Brigitte Gedek, München. 231 Seiten mit 42 Abbildungen und 21 Tabellen im Text. VEB Gustav Fischer Verlag, Jena 1968. Gebunden MDN 52,–.

Il est indubitable qu'actuellement les infections provoquées par des levures, tant chez l'homme que chez l'animal, deviennent de plus en plus fréquentes. En ce qui concerne la médecine vétérinaire, il s'agit d'affections relativement peu connues, mise à part peut-être la mastite levuriforme, et de ce fait posent souvent au vétérinaire de laboratoire et au praticien de sérieux problèmes d'interprétation.

La monographie de Mme Gedek est la bienvenue dans le sens qu'elle traite du problème dans son ensemble. Ceci a son importance, car les levures généralement ubiquitaires, comme la plupart des champignons «opportunistes», ne sont capables de provoquer une maladie que si certaines conditions sont remplies, soit du côté de l'hôte, soit du côté de la souche infectante.

Une première partie décrit les levures et les situe chez les animaux et leur entourage en soulevant quelques particularités écologiques.

Un chapitre important est consacré aux facteurs favorisant la reproduction des levures dans l'organisme. La température corporelle représente par exemple un facteur limitant, qui exclut un bon nombre de levures comme agents pathogènes éventuels. On discute également l'influence de la digestion (suc gastrique, flore intestinale) sur certaines souches de levures, ce qui mène à la conclusion que seul un groupe d'environ 13 levures sont capables de se reproduire dans l'organisme, alors que les autres doivent être considérées comme «passants» du tractus gastro-intestinal ou comme contaminants.

L'influence des antibiotiques sur la croissance des levures fait l'objet d'une discussion; cette influence se manifeste par l'élimination de la flore bactérienne physiologique compétitive, plutôt que par une action favorisante directe de l'antibiotique.

La dernière partie de cette monographie traite des mycoses provoquées par ces levures. A part l'infection à Cryptococcus neoformans (pathogène obligatoire), qui est connue, mais assez rare chez nous, il faut signaler spécialement la candidose du porc largement traitée à la lumière des expériences personnelles de l'auteur.

De par sa constitution et son alimentation, le porc héberge dans son tractus digestif un grand nombre de levures, qui le prédisposent aux mycoses du système digestif. C. albicans y joue un rôle important en provoquant le «muguet», tel qu'on le rencontre chez l'homme, affectant la cavité buccale et l'œsophage. Les porcelets de 2–3 semaines sont les plus sensibles et une carence alimentaire, une déficience et l'emploi d'antibiotiques dans l'aliment artificiel peuvent jouer un rôle prédisposant.

Au moment du sevrage, un autre syndrome à caractère parfois endémique peut se manifester sous forme d'entérites graves où, cette fois-ci, C. krusei est l'agent le plus fréquemment isolé.

Le traitement antibiotique systématique des mastites de la vache favorise l'apparition fréquente de mastites levuriformes. L'auteur démontre par des infections expérimentales les conditions requises pour de telles infections. L'emploi d'antibiotiques provoquent une irritation de la muqueuse et supprime toute autre compétition bactérienne, favorisant ainsi l'implantation des levures de l'entourage de l'animal, qui peuvent également trouver dans l'antibiotique une source d'énergie supplémentaire pour leur croissance. Enfin un tissu altéré par une infection bactérienne préexistante est beaucoup plus exposé à une infection à levures qu'un tissu sain.

La monographie traite en outre des différentes candidoses que l'on rencontre chez d'autres animaux domestiques et le problème de la typhlohépatite de la volaille est spécialement discuté.

On peut recommander cette monographie sans réserve, car le sujet traité est d'une grande actualité en médecine vétérinaire, d'autant plus que Mme Gedek aborde avec clareté un domaine où la littérature abonde certes, mais où règne une grande confusion.

Le livre comprend de nombreuses et excellentes photographies et des références bibliographiques complètes.

Ce livre, s'il est indispensable aux vétérinaires de laboratoire, sera d'un grand secours au vétérinaire praticien qui se trouve de plus en plus souvent aux prises avec ce problème de mycologie. *J. Nicolet*, Berne

Die Gestagene. Handbuch der experimentellen Pharmakologie, Band XXII/Teil 1. Herausgegeben von K. Junkmann. Springer-Verlag, Berlin-Heidelberg-New York, 1968. Mit 115 Abbildungen. XXVIII, 1178 Seiten. Gebunden DM 320,–.

Seit der 1934 gelungenen Isolierung, Synthese und Konstitutionsaufklärung des Progesterons hat sich eine unübersehbare Zahl experimenteller Ergebnisse über Stoffe mit gestagener Wirkung angesammelt. In älteren Zusammenstellungen (um 1950) wurde noch kaum ein Dutzend gestagenwirksamer Präparate aufgezählt, während in einer tabellarischen Übersicht des vorliegenden Bandes über einige Hundert solcher Substanzen berichtet wird.

Dem Herausgeber und den Mitverfassern dieses Werkes kommt daher das außerordentliche Verdienst zu, es trotz der Fülle der bestehenden und der täglich hinzukommenden Daten gewagt zu haben, die heutigen Kenntnisse zu sichten und in einem Handbuch festzuhalten. Als Autoren des vorliegenden ersten Teiles zeichnen: Dr. Leonore *Damrosch*, Berlin; Dr. H. *Gibian*, Berlin; Priv.-Doz. J. *Haller*, Göttingen; Prof. K. *Junkmann*, Berlin; Dr. G. *Kling*, Berlin; Prof. M. *Kramer*, Berlin; Prof. Hedwig *Langecker*, Berlin; Dr. F. *Neumann*, Berlin; Dr. J. *Ufer*, Berlin; Dipl.-Chem. Renate *Unger*, Berlin.

Es ist nicht möglich, in einer kurzen Besprechung auf Einzelheiten des umfangreichen Werkes einzugehen. Die Kapitelüberschriften mögen aber auf den Inhalt des ersten Teilbandes hinweisen: I. Chemie der Gestagene. II. Der Stoffwechsel des Progesterons. III. Resorption, Verteilung und Ausscheidung der Gestagene. IV. Wirkungen der Gestagene auf den Stoffwechsel. V. Sonstige Wirkungen von Gestagenen. VI. Chemische Konstitution und pharmakologische Wirkung. VII. Die therapeutische Anwendung der Gestagene beim Menschen. VIII. Die antikonzeptionelle Therapie.

Die Angaben beziehen sich im allgemeinen auf den Menschen und auf Versuchstiere. Im Kapitel über den Stoffwechsel des Progesterons finden wir zudem wertvolle Hinweise und tabellarische Übersichten über die Verhältnisse bei Nutztieren (Schwein, Rind, Schaf, Ziege, Pferd).

Die Literatur wurde bis Ende 1965 berücksichtigt, doch sind in einzelnen Abschnitten auch die wichtigsten Publikationen aus den Jahren 1966 und 1967 verarbeitet worden. Das Namen- und Sachverzeichnis wird erst im zweiten Teilband erscheinen. Eine entsprechende Anführung auch im ersten Band wäre wohl praktisch und wünschenswert, würde aber Umfang und Preis des vorzüglich ausgestatteten Werkes noch mehr erhöhen.

Das vorliegende Handbuch über die Gestagene stellt ein unentbehrliches Nachschlagewerk für den endokrinologisch orientierten Fachmann dar und wird bestimmt den Weg in die betreffenden Instituts- und Klinikbibliotheken finden.

H. Kupferschmied, Neuchâtel

Pathology of the eye of domestic animals. Von L.Z. Saunders. Professor an der School of Veterinary Medicine, University of Pennsylvania, Philadelphia. Verlag Paul Parey, Berlin. 98 Seiten mit 60 Abbildungen, kart. DM 48,–.

Es handelt sich um eine Sonderausgabe aus Joest, Handbuch der Speziellen Pathologischen Anatomie der Haustiere, 3. Auflage, Band III, 1968. Die Abbildungen und Seitenzahlen entsprechen denjenigen des Standardwerkes. Der Text ist in englischer Sprache gehalten, aber die Legenden der Abbildungen sind deutsch, gefolgt von

der englischen Fassung. Wie das Originalwerk ist die Broschüre drucktechnisch ausgezeichnet ausgestattet, ganz in Kunstdruckpapier, was besonders den histologischen Abbildungen zugute kommt.

Der Autor führt die Pathologie aller Teile des Auges von außen nach innen fortschreitend auf, nach Beschreibung der vorkommenden Bildungsanomalien. Jedem Abschnitt ist die einschlägige Literatur angefügt, wobei auch die europäische gebührend berücksichtigt ist (nicht selbstverständlich für einen amerikanischen Autor).

Der Kliniker möchte bei der einen und andern Affektion noch zusätzliche Angaben wünschen, muß es aber doch schätzen, für Krankheiten, die ihm vor die Augen kommen, nachsehen zu können, wie die sicht- und die nicht sichtbaren Gewebeveränderungen im Auge wirklich sind. Gelegentlich wird ihm die Broschüre auch helfen, angeborene Defekte von krankhaften zu unterscheiden. *A. Leuthold*, Bern

REFERATE

Klinische Beobachtungen und Untersuchungen zur Ätiologie bei enzootisch auftretenden Keratokonjunktivitiden des Rindes unter Berücksichtigung von Thelazien. Von H. Prange, R. Kokles und G. Zimmermann. Mh. Vet.-Med. *23*, 18, 692 (1968).

Die Infektion von Keratokonjunktivitis wird bekanntlich auf verschiedene Erreger zurückgeführt, namentlich auf Rickettsien und Moraxella bovis. Im Sommer 1967 kam es im Praxisgebiet der Verfasser im Bezirk Rostock zu gehäuftem Auftreten von Keratokonjunktivitis bei Rindern, indem etwa 420 Kühe und 180 Färsen aus 24 und 14 Herden solche Augenveränderungen aufwiesen. Der Anteil der erkrankten Kühe ging bis zu 24% bei Kühen und bis zu 80% bei Rindern. Besonders gehäuft erkrankten Tiere, die auf Dauergrünland, an Bachniederungen mit Buschwerk oder Gehölzen weideten. Die Erkrankung wurde in 5 Stadien eingeteilt:

I. Rötung der Konjunktiven und geringgradiger Tränenfluß.

II. Zentrale hirsenkorn- bis bohnengroße Korneatrübung.

III. Allgemeine Korneatrübung mit zitronengelber Verfärbung, besonders im Sommer; in 7 von 21 solchen Fällen entstand ein zentrales Ulkus.

IV. Regeneration der Kornea unter Bildung eines randständigen Gefäßkranzes mit Vordringen einzelner Gefäße gegen die Mitte. Bei 4 Augen kam es zur Entstehung je einer bohnengroßen Keratozelle, die sich in allen Fällen wieder zurückbildete. Bei schweren Fällen entstand ein vom Skleralrand gegen die Mitte zu fortschreitender Granulationswall mit eitriger Keratitis in der Mitte, später konusartiger Vorwölbung bis zu 1 cm. Konus und Wall flachten sich dann wieder stark ab und hinterließen eine geringgradig getrübte Kornea mit dichtem Bindegewebe im Zentrum.

V. Fortbestehen von hirsenkorn- bis bohnengroßer Korneatrübung, die sich im Verlaufe von 4 bis 8 Wochen verkleinerte, bei 85% blieb aber eine länger als 3 Monate anhaltende Resttrübung bestehen.

Die veränderten Augen wurden intensiv auf Rickettsien, Viren und Bakterien untersucht, ohne positiven Befund für die beiden ersten Arten der Erreger, dagegen konnten bei 9 von 14 erkrankten Tieren in Konjunktivalabstrichen in Reinkultur α-hämolysierende Diplokokken nachgewiesen werden. Durch Spülung des Bindehautsackes vom Tränennasenkanal aus kamen zahlreiche Thelazien und deren Larven zum Vorschein, die nur mikroskopisch im Bodensatz der zentrifugierten Spülflüssigkeit nachgewiesen werden konnten. Es wurden adulte und juvenile Exemplare von Thelazia gulosa und Thelazia skrjabini bestimmt. Da aber die Behandlung mit antibiotikahaltigen Salben und Flüssigkeiten keine Besserung ergab, wurden die genannten Diplokokken nicht als Hauptfaktor angesehen, sondern die Thelazien, wobei auch Fliegen-